



La Gestualité pédagogique dans une classe de langue étrangère

Victoria Manti Mahmoud*

Université du Bagdad- Faculté des Langues

Résumé

Nos interactions et nos relations dont fait partie l'enseignement sont marquées par la multicanale. Depuis quelques années, les études se penchent de plus en plus sur la communication non verbale dans la pratique de classe et plus précisément sur le comportement gestuel de l'enseignant (gestes, mimiques, postures, déplacement...) Ce qui prouve son impact dans le développement langagier de l'apprenant puisqu'il facilite la compréhension, l'accès au sens et la gestion de la classe, ce qui rend par conséquent l'espace pédagogique un lieu favorable pour l'apprentissage .

Mais l'enseignant est-il conscient de l'importance de la partie non verbale de son enseignement et de l'importance qu'elle suscite ?

Nous nous rattachons donc dans cette recherche à étudier les différents comportements non verbaux de l'enseignant et à comprendre leur influence en classe de FLE.

Mots –clés: communication non –verbale, comportement gestuel, pratique de classe, enseignement-apprentissage du FLE.

Introduction

Au cours des dernières décennies, la recherche scientifique en psychologie, en sciences cognitive a mis en évidence l'important rôle joué par les gestes dans la communication et l'apprentissage. Ceux-ci sont aussi vrais dans le langage verbal. D'une part, ils le complètent et facilitent sa production, d'autre part, ils jouent un rôle clé dans l'acquisition de la langue maternelle.

La communication verbale n'est pas le seul moyen d'échange entre l'enseignant et les élèves, d'autres facteurs interviennent dans cet échange cognitif. Il s'agit de tout ce qui a rapport à la communication par le corps comme les regards, les gestes, les mimiques, et toutes les attitudes corporelles.

Pour l'enseignant, les attitudes corporelles sont un moyen de voir s'il est écouté, compris par les élèves, ainsi que les gestes ont comme but de transformer des significations attribuées par les élèves aux objets et de construire progressivement de nouvelles significations partagées par la classe.

Notre objectif de recherche est de voir quelles sont les stratégies de communication gestuelle adoptées par l'enseignant, dans la classe de langues étrangères et quel est leur impact sur l'apprentissage des élèves.

Notre étude se divisera en trois chapitres. Dans un premier temps, nous identifierons le geste et sa relation avec l'enseignement-apprentissage du FLE, cette partie de la recherche vise à dégager une compréhension de certaines dimensions de la typologie des gestes. Dans un deuxième temps, à travers les gestes et la didactique du FLE, nous aborderons l'analyse des gestes didactiques et son rapport avec la pratique de classe. Finalement, nous consacrerons la dernière partie à l'analyse des données recueillies suite à la pratique d'observation de classe, à l'aide d'une grille d'observation concernant le comportement non-verbal et les types de gestes adaptés par deux enseignantes. Quant au corpus, nous avons fait recours à deux enseignants à l'école primaire pendant leur travail sur une classe d'élèves pour observer le rôle de la gestualité.

Chapitre I

La classe est toujours connue comme un endroit favori pour l'enseignement des langues étrangères, en tant que « lieu d'une pratique exemplaire », lieu de formation, mais aussi d'interaction (Cicurel, 2002, p.5). Cette « scène » rassemble toute sorte de manifestations de communication verbale, mais aussi non verbale, dont le poids informatif reste à être bien mesuré par les chercheurs en didactique.

La communication met en relation deux individualités et il est très important pour l'enseignant et les apprenants de comprendre les mécanismes qui la régissent. La communication ne permet pas seulement de

transmettre aux autres des idées et des sentiments mais également d'en recevoir de leur part. Donc elle permet de tisser des liens relationnels entre les individus :

« *L'affirmation conformément à laquelle la communication est un phénomène multicanal ou plurimodal est déjà du domaine de la banalité. Entre deux personnes, la communication ne se réduit pas à des échanges de nature verbale. Plus précisément, durant une interaction face à face, par exemple, chaque interlocuteur émet et reçoit un énoncé total, hétérogène, résultat de la combinaison, en général synergique, de plusieurs éléments.* » (Cosnier J., Brossard, A., 1984, p. 5).

La communication non verbale serait représentée par tout élément entrant dans la composition d'un phénomène communicatif qui ne s'appuie pas directement sur la communication orale ou écrite et qui implique « *la somme des stimulus (à l'exception de ceux verbaux) présents dans le contexte d'une situation de communication, générés par l'individu et qui contiennent un message potentiel* » (Cosnier J., Brossard, A., 1984, p. 32).

Même si l'invention et l'utilisation des gestes restent similaires pour tous les intendants, il pouvait y avoir des variations d'un groupe à un autre. Dès lors, pouvons-nous réellement parler d'universalité en ce qui concerne les gestes ?

Il semble nécessaire d'éclaircir au mieux la notion que nous allons traiter dans notre recherche. Pour se faire, nous allons envisager quelques-unes de ses définitions.

a. Définition du geste

Le geste se définit comme un « *mouvement volontaire ou instinctif d'une partie du corps, notamment des bras et des mains pour faire ou exprimer quelque chose.* » (Hachette, 1992 :P. 668). Cette définition élémentaire nous éclaire l'idée qu'un geste ne se réalise pas uniquement avec la tête ou les mains, mais avec l'ensemble du corps.

Dans sa définition du geste, Calbris nous apporte des informations supplémentaires : « *Le geste [est un] signe articulé, le geste se décompose en éléments physiquement susceptibles de porter un sens.* » (Calbris, 2003 :P. 193)

Dans ce sens, le geste correspond à un mouvement réalisé par le corps d'un locuteur. Nous remarquons que le sens n'est pas un critère de définition du geste. En effet, « *tout geste est plutôt déterminé, par le choix d'un segment corporel, par la forme qui lui est donnée, demême que par son orientation ou son mouvement.* » (Calbris, 2003 : P.46).

Nous pouvons comprendre que, avec les caractéristiques qu'il implique le geste est un signe. Autrement dit, un geste est réalisé par notre corps tout entier, qui se met en mouvement dans un espace prédéfini. Il est aussi une sorte de transition vers le langage orale.

b. Typologie de gestes

Les gestes contiennent les mouvements, la tenue de la tête, des bras, des mains, du corps, des pieds. La gestualité ou ce qu'on appelle *body langagen* est pas une préoccupation récente, mais, comme le souligne Adam Kendon, les premières informations écrites concernant la gestualité renvoient à l'antiquité. (cf. Chétochine, G., 2008, p. 6).

Une autre typologie des éléments mimo-gestuels inventorie: *gestes quasi-linguistiques* (le doigt devant les lèvres comme signe de silence), *co-verbaux* (le geste de présentation ou d'introduction d'une personne, *synchronisateurs* (mouvement léger de la tête, accompagné par la parole, en signe de confirmation) et *extra-communicatifs* (les gestes qui accompagnent le discours sans supplément d'information, comme le toucher des cheveux, du front, de la blouse etc.).

Paul Ekman et Wallace V. Friesen (Cf. Paul Ekman et Wallace V. Friesen, 1969, p.130-135) proposent la typologie suivante :

- *Les emblèmes* prouvent remplacer le langage et former un autre langage (le langage des sourds-muets). Les emblèmes soulignent et doublent les mots, le locuteur ayant un contrôle quasi total sur leur utilisation. Il y a plusieurs types d'emblèmes, en fonction de l'identité entre la forme du geste et celle de l'objet désigné: *emblèmes référentiels*, codifiés du point de vue iconique, et *emblèmes conventionnels*, mais leur différenciation est assez difficile. Les emblèmes sont codifiés du point de vue culturel variant, tant quantitativement que formellement, d'une culture à l'autre. Les emblèmes représentent l'apanage du locuteur, mais aussi de l'interlocuteur, qui, parfois à travers le paralangage, exprime son intérêt et son désir de continuation de la communication.

- *Les illustateurs* sont des éléments non verbaux qui ont le rôle d'accompagner et de compléter le message. Ils sont moins arbitraires que les emblèmes et, ayant un caractère inné, ils sont universels. Les deux chercheurs identifient huit types d'illustateurs réalisés avec les mains :

- *Les bâtons*, mouvements verticaux des mains qui ont le rôle d'accentuer certains mots ou certaines idées du discours;

- *Les pictographes*, mouvements des mains qui décrivent dans l'air certaines formes des objets dont on parle ;

- *Les idéographes* sont des gestes qui décrivent les mouvements abstraits de la pensée ou du raisonnement;

- *Les mouvements déictiques* soulignent le discours, indiquant des objets, des endroits ou des personnes. Ils sont soumis aux règles de politesse, entrant sous l'incidence du tabou gestuel, le mouvement déictique pouvant être repris par d'autres composants corporels (le regard, par exemple) ;

- *Les mouvements spatiaux* sont des gestes qui décrivent des relations spatiales et des rapports de positionnement entre les objets et les personnes ;
- *Les mouvements rythmiques* sont des gestes qui décrivent la cadence d'une action ou le tempo d'un discours ;
- *Les kinéographes* sont des gestes qui indiquent le fonctionnement du corps humain (l'échine souple des subordonnés devant leurs chefs) ou différents comportements des animaux (le geste qui imite la morsure d'un chien) ;
- *Les illustrateurs emblématiques* sont des gestes qui mettent en évidence certains mots ou une partie d'un discours qu'ils accompagnent (les doigts en forme de V pour signifier la victoire, accompagnés du cri « victoire ») ;
- *Les régulateurs ou gestes de réglage* sont les gestes qui maintiennent et contrôlent la communication, c'est-à-dire l'interaction avec les autres. Leurs principales fonctions sont expressives (quand on écoute nous ne restons pas passifs, mais on fait des gestes pour marquer l'intérêt, la curiosité, la confirmation, l'accord, etc.) et celle phatique (on assure le maintien du contact avec l'interlocuteur). L'émetteur peut ainsi bénéficier d'un précieux feed-back et régler son énonciation.
- *Gestes mimés*, à l'aide desquelles on essaie l'imitation d'une personne, d'une action, d'un objet. On peut parler de : *mimétisme social* (le sourire large à la rencontre avec une personne désagréable), *mimétisme théâtral* (la tentative délibérée d'imiter certaines actions ou personne), *mimétisme partiel* (l'imitation de certaines actions qui ne sont pas conformes à la réalité – l'imitation du vol, du suicide), *mimétisme en vidéo en absence d'un certain objet* (l'imitation de la sensation de faim) ;
- *Gestes schématiques* qui ressemblent aux gestes mimés, une sorte de variante simplifiée ;
- *Gestes symboliques* qui signifient une qualité abstraite, étant fortement connotés du point de vue culturel (le geste pour mon œil).
L'intention de communication génère trois types de gestes :
- *Les expressions faciales* (appelées *mouvements affectifs*) ont le rôle d'indiquer nos états affectifs (joie, peur, dégoût, colère, tristesse, surprise, fatigue, etc.) ;
- *Gestes affectifs* divisée en: *gestes affectifs centrifuges* qui marquent un état d'euphorie, *gestes affectifs centripètes* qui marquent un état de dysphorie, de tristesse, de gêne, *gestes modaux* qui marquent la négation, l'interrogation, le doute,
- *Gestes phatiques*, d'accueil ou de refus, marquant les valences intersubjectives de la communication (cf., Greimas, A.J., Courtès, J., 1979, p. 165.).

Ainsi, dans cette recherche, notre référence perpétuelle sera à la classification proposée par McNeill en 1992 qui distingue les différents types de gestes co-verbaux (qui peuvent être mis en relation avec la parole).

➤ Les gestes métaphoriques

Ils servent à décrire des choses ou des sujets abstraits, et non de faire comprendre l'existence d'un objet ou d'un sujet réel. Il ne s'agit pas de gestes qui font comprendre les objets du discours et l'image mentale du narrateur, mais bien d'objets invisibles. Donc l'utilisation des gestes métaphoriques pour décrire des phénomènes ou des forces qui ne peuvent se représenter par des objets ou qui nous dépassent. Par exemple, lorsque nous voulons exprimer qu'il n'y a rien à faire face à un événement.

Exemple : « C'est comme ça ! »

- mains ouvertes vers le ciel, bras à demi tendus se soulevant.

Mimiques du visage : lèvres pincées tirées vers le bas, yeux grands ouverts en forme de billes, haussement des épaules.

L'utilisation des gestes métaphoriques sont souvent au téléphone, lors de la conversation dans la rue ou dans le bureau avec les amis.

➤ Les gestes iconiques

Gestes qui sont en relation étroite avec le contenu sémantique verbal de même signification ou de signification complémentaire. Ils révèlent l'image de mémoire du locuteur mais aussi son point de vue par rapport à l'image mentale. Donc les gestes iconiques évoquent des objets, des personnes ou actions en soulignant les caractéristiques marquantes (taille, forme...) et les relations. Parfois, les référents sont incarnés par les mains ou d'autres parties du corps.

Exemple : « Il est en train de manger sa part du gâteau ».

- le mot manger est accompagné d'un geste traduisant l'action de porter du gâteau à la bouche.

➤ Les gestes déictiques

Le plus souvent sont des gestes de pointage sur des éléments concrets de la situation ou des éléments abstraits du discours. Donc les gestes déictiques désignent par pointage un objet, une personne ou un groupe, un endroit ou une direction. Dans l'immense majorité des cas, ils sont exécutés grâce à l'index tendu et parfois un faible mouvement. Mais ce rôle peut être aussi pris en charge par le pouce tendu, ou un léger mouvement de tête

Exemple : « On va PAR LA ? »

-Par un geste déictique pointé de l'index tendu, on indique la direction ou la destination.

➤ Les battements

L'utilisation des battements pour l'insistance sur un mot ou une phrase d'importance particulière, ils sont souvent caractérisés par un mouvement

rapide de l'index tendu, parfois avec un contact sur un objet, ainsi ils accentuent une syllabe ou un mot ou bien indique le rythme du discours.

Exemple : « Chut ! »

-L'index se place sur les lèvres.



1



2



3



4

Au niveau des gestes spontanés qui accompagnent la parole, les gestesco-verbaux, nous nous référerons à la typologie de David Mc Neill (1992). Ces figures proposent un résumé en image des 4 grandes catégories de co-verbaux selon David Mc Neill.

La photo 1 est un **déictique** qui correspond à la phrase « He's Hassan », la photo 2 est **uniconique** qui illustre l'expression « Are you healthy ? », la photo 3 est un **geste métaphorique** qui correspond à l'image « Tariq was second », et la photo 4 est un **geste de battement** « Ledoigt index plusieurs fois à la photo ».

Lien entre geste et langage

On sait depuis longtemps que le geste a joué un rôle dans la communication, mais une conception scientifique considère ce rôle comme négligeable. Au-delà du cliché populaire de l'Italien que « parle avec les mains », le langage oral est perçu comme une communication purement sonore. L'enseignement des langues en classe reflète cette idée : un exercice de compréhension orale se basera généralement sur un enregistrement audio, rarement sur une vidéo.

Les travaux de McNeill indiquent que le langage est formé de l'ensemble Parole + Geste, et l'apprentissage du langage doit être considéré dans son ensemble. L'usage de la parole sans geste conduit à une perte d'information. Par exemple : Sarah explique à Jean comment faire un nœud cravate. Même si Sarah ne faisait pas de démonstration avec une réelle cravate, il utilise des gestes pour décrire le mouvement de celle-ci. Bien que l'explication soit relativement simple, elle devient très difficile à comprendre si Sarah ne se sert pas de ses mains.

Aujourd'hui, en montrant le rôle que jouent les gestes dans la production de la parole :

« le langage et les gestes sont deux partenaires indissociables issus d'un seul système et sont co-expressifs dans la génération et la production de la pensée. D'autre part, la parole et la gestuelle sont toutes les deux planifiées au niveau conceptuel. Les chercheurs en acquisition et apprentissage des langues se sont donc intéressés aux gestes pédagogiques de l'enseignant, dans le contexte de l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère. » (cf. de Tellier, 2008, pp.40-50; Tellier & Stam, 2010, pp.1-4).

Donc, la gestualité sert principalement à faciliter le processus du discours ou les processus de pensée requis pour la parole. Autrement dit, que les gestes puissent avoir un rôle important dans la communication non verbale.

Chapitre II

Analyse des gestes didactiques

L'analyse des gestes didactiques représente une préoccupation constante des chercheurs parmi eux Eric Mauvais et Gilles Guerrin qui ont proposé des études intéressantes et pertinentes. Ils montrent que :

« Par son geste, l'enseignant peut faire passer un message, en expliciter le sens et qu'à cette fonction linguistique vient s'ajouter, lors de la confrontation avec les apprenants, la fonction interactionnelle. Dans la classe de langue, le professeur se sert de ses gestes à la fois pour se faire comprendre (d'où leur rôle « d'ancrage » par rapport au discours pédagogique) et pour régler la communication, solliciter, tempérer ou même sanctionner les

interventions des étudiants, donc pour dynamiser le groupe. » (Eric Mauvais et Gilles Guerrin, 1999, p. 71).

Ces deux chercheurs se penchent sur l'étude des gestes didactiques et divisent l'acte pédagogique en quatre fonctions principales : solliciter, réagir, structurer et répondre. Pour eux, les principales fonctions des gestes didactiques du professeur de FLE sont :

- Décrire

Les gestes qui remplissent cette fonction sont des gestes imitatifs et descriptifs utilisés par le professeur de langue afin de concrétiser la forme ou l'utilisation d'un objet, ou encore la nature d'une action. Ils relèvent de la gestualité mimétique ou analogique. Très souvent, ces gestes accompagnent l'énoncé spontanément, mais dans le cadre de l'enseignement aux étrangers, c'est à dessein que le professeur y a fréquemment recours afin de clarifier son discours. Son but étant alors d'éclaircir la signification d'un mot, d'une expression, l'enseignant doit s'efforcer de styliser son geste tout en lui conservant expressif et descriptif. Le pouvoir d'évocation du geste dépendra donc, comme pour le mime, de l'aptitude de l'exécutant à la schématisation, à la simplification.

- Accentuer

Ce sont des mouvements de la tête et des mains qui accentuent un mot ou une phrase, qui marquent le rythme du discours et qui renforcent la structure logique. Ces gestes quasi-réflexes, appelés « bâtons » par Ekman et Friesen :

« Tous ces gestes sont de l'ordre de l'insistance et de la redondance et ont, pour cette raison, une importance particulière dans une situation d'enseignement. Ils ont pour fonction de focaliser l'attention de l'élève sur certains éléments pertinents du message pédagogique ». (Cf. Paul Ekman et Wallace V. Friesen, 1969, p. 49-98.)

- Structurer

Ces gestes qui marquent spontanément l'intonation de notre énoncé ou qui en ponctuent délibérément les points essentiels illustrent la coordination entre le geste et la parole. Le geste aurait donc pour fonction d'encoder le message, d'induire la parole, et peut être de faciliter la pensée.

- Indiquer

Sans en dire davantage, nous rappellerons seulement l'importance des gestes déictiques. C'est principalement avec l'index mais également avec la main, le pouce et même la tête que le professeur désigne les étudiants, attire leur attention sur un point précis, guide leur regard vers un objet ou une personne ou bien renforce une indication spatiale...

- Sanctionner

Il n'est pas rare de rencontrer des gestes qui sanctionnent. En fait, cela dépend généralement des institutions et par conséquent du public (plus ou

moins sérieux, plus ou moins attentif, plus ou moins travailleur...), auquel elles renvoient.

L'analyse de notre corpus a confirmé l'interprétation d' Eric Mauvais et Gilles Guerrin, la multitude des gestes se focalise sur les cinq fonctions décrites par les deux chercheurs.

Nous avons constaté que le comportement didactique des deux enseignantes est caractérisé par leur gestualité bien représentée. Nous avons remarqué une distribution différente des gestes entre les moments de la leçon et en fonction de l'âge des apprenants (une game de gestes plus réduite avec les apprenants de 2ème et 5ème classe).

Le moment initial de la leçon, la vérification des connaissances et de la leçon à préparer est marqué surtout par des gestes de type *accentuer*, *indiquer* et *sanctionner* de la typologie de Eric Mauvais et Gilles Guerrin. Ce moment est riche en *éléments mimo-gestuels* pour imposer le silence et accroître le niveau d'attention, et surtout *synchronisateurs*, pour marquer l'approbation, la satisfaction pour un travail scolaire de qualité.

Le passage à la nouvelle leçon est marqué par des gestes de type *décrire*, *accentuer*, *indiquer*. Pour *décrire*, les enseignantes utilisent beaucoup de *gestes imitatifs*, *gestes descriptifs*, leur *gestualité* étant fondamentalement *mimétique et/ou analogique*. C'est dans cette partie de la leçon qu'apparaissent les *emblèmes*, les *illustreurs* (surtout les *bâtons*, pour accentuer certaines parties de la démonstration, des *pictographies* et des *idéographies*, beaucoup de *mouvements déictiques* et *spatiaux*. Les *régulateurs* ou *gestes de réglage* apparaissent dans le comportement didactique des enseignantes pour maintenir et contrôler la communication avec les apprenants, leurs principales fonctions étant celle *expressive* (quand il écoute, l'enseignant ne reste pas passifs, mais il fait des gestes pour marquer l'intérêt, la curiosité, la confirmation, l'accord, etc.) et celle *phatique* (l'enseignant maintient le contact avec l'apprenant, pouvant ainsi bénéficier d'un précieux feed-back et régler son énonciation).

Les *gestes affectifs* ont une bonne représentation dans le comportement didactique de nos deux enseignantes, probablement parce qu'elles sont des femmes, mères de famille, chez elle, l'affectivité relationnelle jouent un rôle important dans leur interaction avec les enfants. Le rôle des gestes affectifs est très important dans l'interaction didactique. A propos de l'élément effectif assuré par les gestes de l'enseignant et son influence sur les apprenants, nous rejoignons Christine Arnaud qui affirme que :

« L'affectivité est une notion ayant suffisamment de poids pour qu'on lui accorde généralement une importance primordiale dans les comportements humains et, en même temps, trop imprécise pour que les psychologues ou les psychopédagogues l'utilisent fréquemment. Dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues

étrangères, on reconnaît que la composante affective exerce une influence décisive, au même titre que la composante cognitive. Pour D. Coste (1984), en cours de langue étrangère, la place du relationnel et de l'affectif pourrait être amplifiée par la particularité de cette discipline. En effet, le cours de langue est le seul domaine d'enseignement où l'objet d'étude soit en même temps le médium : l'élève utilise la langue étrangère pour apprendre cette même langue étrangère. Ainsi, en raison des limitations du verbal, l'affectif pourrait peser lourd sur les conditions dans lesquelles se déroule l'apprentissage » (Arnaud, Ch., 2008, p.177).

Le moment de l'introduction de la nouvelle leçon est marqué surtout par les gestes de type *décrire, accentuer, structurer*. Dans la conception de Mauvais, E., Guerrin, G. (1999, p. 72) les gestes de type *structurer* ont pour fonction d'encoder le message, d'induire la parole et, peut-être, de faciliter la pensée.

La typologie gestuelle et la quantité gestuelle reste la même que dans les deux premières parties de la leçon, les emblèmes, les battements, les gestes déictiques et les gestes de iconiques étant le mieux représentés.

L'explication de la nouvelle leçon est basée sur des gestes de type *décrire, accentuer, structurer, indiquer*. C'est ici que toute la compétence gestuelle du professeur est mobilisée, car il doit faire passer de nouvelles connaissances, de les introduire dans le système des connaissances déjà acquises par les élèves.

Ainsi se montre sur l'importance de tous ces gestes, le professeur ayant la tâche difficile de « *se servir consciemment de son corps, travailler ses effets gestuels, afin de gagner son public son attention* » (Mauvais, E. et Guerrin, G., 1999, p. 73).

Nous ne pouvons pas séparer la communication verbale de celle non verbale de l'enseignant, son comportement interactionnel, en tant que l'un des acteurs de la scène -classe, influence de manière extrêmement puissante la communication didactique avec les apprenants, facilitent ou bloquent leur rythme d'apprentissage.

Gestes et pratique de class

La communication non verbale fait partie intégrante de l'apprentissage en langue étrangère. Elle est aussi utile que l'activité orale elle-même pour signifier un acte ou représenter une idée. Ce type de communication représente une bonne partie de la communication basique, et l'enseignant de la langue doit intégrer la gestuelle dans sa pratique de classe, dès les premiers cours.

Le but étant de rester dans une communication authentique, il ne semble pas souhaitable de « rigidifier » l'usage des gestes par une sélection spécifique d'associations mot-gestes. Chaque enseignant développe sa propre gestuelle, au sein de sa classe, mais également lors de sa

communication en L2 à l'extérieur de l'école (avec des locuteurs natifs, etc...).

Ainsi pour conscientiser et améliorer sa pratique cognitive basée à la fois sur l'activité orale que sur les gestes, l'enseignant est conseillé de produire une gestuelle efficace et univoque.

Dans son approche cognitive, l'enseignant qui fait recours à la fois à l'expression orale qu'à l'expression gestuelle, devrait prendre soin à sélectionner les gestes les plus efficaces et les plus signifiante pour éviter celles qui ne sont pas nécessaires, d'une part, et d'une autre pour ne pas mettre les apprenants dans des situations équivoques. Ainsi que les gestes trop complexes qui n'apportent rien au sens, mais, au contraire, qui risquent gêner la compréhension.

(c.f. Marion Tellier, 2006, p.337).

L'espace où se produit le processus de l'enseignement / apprentissage occupe, lui aussi, une importance particulière dans cette pratique face à l'interlocuteur. La classe de langue, en tant qu'espace d'apprentissage guidé, renvoie à des représentations à la fois solidement établies et culturellement variables. Dans cette optique, la classe a des réalités de plus en plus diverses. La particularité de l'espace où s'effectue le processus d'apprentissage est toujours considérée comme élément capital dans l'enseignement d'apprentissage pour les deux parties (enseignant/apprenant), d'abord comme « *espace de discours* » de la part de l'enseignant, puis comme espace de compréhension et d'interprétation des signes par l'interlocuteur. (Cf. Mc Neill et Pedelty 1995, p.63-65).

Dans notre expérience, nous avons remarqué que la superficie de la classe, la disponibilité du matériel, des meubles et le nombre d'étudiants jouent un rôle important d'améliorer l'apprentissage des langues.

Gestes de l'enseignant de langue étrangère

Dans une toute autre perspective, la recherche s'est également intéressée aux gestes produits par l'enseignant en classe de langue :

« *C'est par des métaphores très « physiques » que s'expriment, par la bouche du maître, l'acte d'enseigner et le rapport au savoir. Un corps, une « poigne », une « présence » sont Indispensables pour faire ingurgiter les connaissances* ». (Arnaud, Ch., 2008, p. 176).

Nous entendons souvent dire l'expression suivante : « cet enseignant n'est pas destiné pour enseigner ». S'agit-il d'un problème de connaissance ? Certes non ! Tout enseignant a un ensemble bien déterminé de savoirs. Un bon enseignant n'est pas seulement celui qui détient un savoir et qui sait le transmettre par une didactique ou une pédagogie appropriées, mais aussi c'est celui qui maîtrise un certain nombre de gestes professionnels. Le problème se pose alors dans la manière de transmettre son savoir. L'enseignant doit articuler correctement le langage verbal avec le langage

non verbal et cet effet la compétence de mettre en scène son corps pour assurer l'efficacité de son travail. Cela se manifeste par le moindre geste : avec les mains, hochement de la tête, les mouvements des jambes, des bras,... il s'agit de tout signe corporel qui permet d'illustrer les mots du langage, de les compléter, de les appuyer ou même les remplacer.

L'enseignant, et tout particulièrement l'enseignant de langue, est un grand gesticulateur. Tout comme l'est sa voix, son corps est un outil pédagogique. Il l'utilise dans le but d'aider l'apprenant dans son processus d'apprentissage. Les gestes de l'enseignant ont, pour la plupart, une visée pédagogique. Selon Tellier (2008), le geste pédagogique est essentiellement un geste de la face/tête, des bras et des mains, ou des épaules utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique. Donc son objectif premier est de faciliter l'accès au sens en langue étrangère : c'est en quelque sorte une traduction gestuelle des paroles de l'enseignant. Les travaux de Tellier ont montré le fort impact des gestes produits par l'enseignant sur la compréhension chez les enfants et sur leur mémorisation d'items lexicaux dans la langue cible. Ces travaux qui se sont aussi interrogés sur l'interprétation des gestes pédagogiques par les enfants ont montré les difficultés d'interprétation rencontrées par les apprenants face à l'utilisation des emblèmes (ce sont des gestes culturellement marqués), par l'enseignant. Ainsi, le geste pédagogique aide l'enseignant dans sa classe de langue mais ce geste est également efficace pour les apprenants en créant des automatismes chez eux. En observant l'enseignant faire tel ou tel geste, ils savent directement ce qu'ils doivent faire (parler, continuer à parler, s'arrêter, corriger leur discours, etc.) Mais, certains types de gestes ne sont pas toujours une aide pour l'accès au sens, et peuvent même parfois représenter un obstacle à la compréhension. Certains gestes utilisés par l'enseignant peuvent être une source de confusion pour l'apprenant. En effet, selon Tellier (2008), dans le cadre d'un enseignement de langue étrangère, ce fait peut arriver pour deux raisons :

- D'une part, le marquage culturel du geste : tout geste est culturellement marqué. En effet, chaque communauté culturelle possède des pratiques non verbales qui lui sont propres. Les gestes les plus caractéristiques d'une culture sont les emblèmes. Chaque communauté possède un répertoire d'emblèmes qui ne sont pas toujours compris par d'autres communautés. Il est donc important pour l'enseignant, de familiariser les apprenants avec ces gestes-là.
- D'autre part, la représentation gestuelle peut être interprétée de manière différente selon l'âge et la maturité d'une personne. Adulte et enfant n'ont pas les mêmes représentations du monde. Un adulte, possède une certaine conception du monde par son expérience de la vie, et a des habitudes gestuelles et verbales bien particulières. L'enfant a une perception du monde qui est en pleine construction.

Ainsi, certains gestes sont à expliquer, à affiner ou encore à modifier si l'on souhaite que le support non verbal soit efficace pour la compréhension en langue étrangère. Le recours à la gestualité est un support bien efficace pour l'enseignant de langue car il lui permet notamment de ne pas passer par la traduction en langue maternelle et de toucher tous les apprenants, quel que soit leur préférence modale. Nous concluons que les éléments non-verbaux participent fortement à la gestualité de l'enseignant et aident à la participation des apprenants dans la classe de langue étrangère. Il nous semble que les gestes co-verbaux et la gestualité d'une manière générale, sont des éléments à prendre désormais en considération au niveau méthodologique.

Autres rôles du non verbal comme stratégie d'enseignement

Il ne faut pas, par ailleurs, négliger les autres rôles du non verbal en classe. Le lecteur notera que nous parlerons ici de « non verbal » et non uniquement de gestes, ceci inclut donc aussi les postures, les mimiques, et éventuellement, les manipulations d'objets. Ces différents aspects du non verbal en classe ont été décrits dans divers travaux sur l'éducation en général. Dans leur vaste étude, Barbara M. Grant et Dorothy Grant Hennings (1971) :

« Considèrent absolument tous les mouvements de l'enseignant, des gestes explicatifs aux manipulations d'objets de la classe (magnétophone, craie, livre.), en passant par les gestes extra-communicatifs (se gratter, se recoiffer, repositionner sa cravate, jouer avec son collier, etc.) »

Chapitre III

Analyse et interprétation des résultats (observation de classe)

Nous proposons dans cette partie de recherche un chapitre consacré, d'un côté à l'application des théories déjà citées, et de l'autre à la vérification des hypothèses émises. Nous avons orienté notre recherche vers le domaine particulier celui du gestuel comme un support qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.

Notre problématique se repose sur l'importance et les types de gestes, que les enseignants utilisent pour enseigner de l'anglais aux élèves de la deuxième année et cinquième année primaire.

L'explication de la nouvelle leçon est basée sur des gestes de type *décrire, accentuer, structurer, indiquer*. C'est à ce propos que toute la compétence gestuelle du professeur est mobilisée, car il doit faire passer de nouvelles connaissances, de les introduire dans le système des connaissances déjà acquises par les élèves. Mauvais, E. et Guerrin, G. insistent sur l'importance de tous ces gestes, le professeur ayant la tâche difficile doit « *se servir consciemment de son corps, travailler ses effets gestuels, afin de gagner son public et de capter son attention* » (Mauvais, E. et Guerrin, G. 1999, p. 73).

La dernière partie de la leçon, qui concerne le moment de fixer les nouvelles connaissances acquises, est marqué principalement par des gestes de type *accentuer, structurer et indiquer*.

Les observations faites nous ont conduits à un regard quantitatif des gestes utilisés par nos enseignantes :

Gestes	Quantité (+++ très grande, ++ grande, + moyenne, - absence du geste)
éléments mimo-gestuels: - synchronisateurs,	+++
emblèmes	++
illustateurs - bâtons	++
- pictographes	+
- idéographes,	+
- mouvements déictiques	+
- mouvements spatiaux.	+
régulateurs ou gestes de réglage	+++
mouvements rythmiques	++
illustateurs emblématiques	+
expressions faciales (mouvements affectifs)	+
gestes liés au contenu de la discussion (les emblèmes et les illustateurs)	+++
gestes modaux	+++
gestes phatiques	++

On pourrait considérer tous ces gestes comme des *gestes techniques*, car tout geste didactique a cette composante technique dans ses manipulations.

Enfin, et après l'analyse des données, nous avons constaté que le comportement gestuel de l'enseignant dépend de plusieurs facteurs qui l'influencent et qui on déterminent le rythme et la structure : la personnalité de l'enseignant, le sexe de l'enseignant, l'âge de l'enseignant (une nouvelle hypothèse avancée concernerait des différences de comportement gestuel entre les jeunes enseignants et les plus âgés, qui ont la tendance de réduire leurs manifestations gestuelles), la salle de cours, la composition de la classe (nombre de filles), le niveau de maîtrise de l' anglais et l'attitude des élèves (plus ou moins intéressés), le type d'activité, le matériel didactique et l'infrastructure technique. Mauvais, E. et Guerrin, G. insistent, eux aussi, sur le fait que tous ces *facteurs* « personnels et contextuels [...] vont jouer

un rôle dans la communication pédagogique et modifier, selon le cas, la gestualité de l'enseignant » (Mauvais, E. et Guerrin, G. 1999, p. 74).

Corpus

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par l'observation de quatre séances de l'anglais langue étrangère, soutenues par deux enseignantes d'école primaire « Sausan et Fatima » d'école AL A'AOUDA, enseignantes avec une longue ancienneté dans l'enseignement du FLE et une grande expérience didactique. Nous avons observé et analysé uniquement le comportement non verbal des enseignantes, la manière dans laquelle ce comportement favorise ou non la communication didactique en langue étrangère.

Public visé

La première question que tout lecteur se pose : pourquoi a-t-on choisi la deuxième année primaire ? Notre choix s'est porté sur ce public parce que celui-ci, va recevoir le premier contact avec la langue anglaise. Seulement, nous n'avons pas pris les apprenants à part, mais aussi leurs enseignants, car ce sont eux le pivot de l'opération de l'acquisition des compétences.

Description de l'espace de la classe-scène

Les leçons ont été effectuées dans la classe de langue anglaise de l'école primaire « ALA'AOUDA ». Le professeur se trouve devant les tables des élèves, emplacement qui permet au professeur de regarder tous ses élèves et de se déplacer facilement au niveau de la classe.



Nous avons constaté le désir des élèves de s'asseoir dans une zone de la distance personnelle, pour être plus près de leurs enseignantes. Cette préférence pour la zone personnelle dans l'emplacement didactique confirme notre appartenance à une culture de contact, qui favorise les rapprochements, mais aussi les valences affectives et psychologiques des élèves qui ressentent le besoin de s'approcher le plus de leur professeur.

Nous devons signaler que les élèves ne respectent pas les « territoires », places qui, une fois choisies, restent fixes tout le long de l'année scolaire. Chaque fois, ils changent de places, préférant celles qui se trouvent le plus près de l'enseignante.

L'attitude « maternelle » des enseignantes transforme la salle de classe en espace semi fixe et favorisant le contact entre les élèves et le professeur.

Conclusion

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier l'efficacité de la communication non verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, comment elle pourrait faciliter la compréhension ou bien l'accès au sens du vocabulaire en FLE aux élèves de la deuxième et cinquième année primaire.

Quant à la partie pratique, elle a été consacrée à l'observation de classe, elle nous a permis de confirmer que la communication non-verbale est un support très important pour la compréhension. Sa présence ajoute une aide pour l'apprenant et l'enseignant en même temps, l'enseignant ayant recours à ce type de communication pour faciliter la compréhension aux élèves à travers les gestes qu'il utilise.

Après avoir analysé les résultats obtenus par l'observation directe que nous avons élaborée dans les deux classes de deuxième et cinquième année primaire, nous avons pu affirmer nos hypothèses de départ, à savoir l'enseignant devrait utiliser la gestuelle pour familiariser l'apprenant avec cette langue étrangère et diminuer ainsi la part d'étrangeté que représente cette nouvelle langue pour lui.

L'analyse et interprétation des données effectués dans les classes des enseignantes a démontré une bonne gestion du comportement non verbal, une bonne utilisation de tous les types de gestes « techniques » avec un retombé significatif sur les élèves : niveau élevé de connaissance, intérêt pour l'étude, désir d'apprendre, curiosité, interaction facile avec le professeur, grande confiance dans la personne de l'enseignant.

L'observation des leçons nous a conduit à conclure que les enseignants doivent maîtriser le comportement non- verbal, dans ses dimensions gestuelle, et que cette maîtrise influence, d'une manière positive à l'apprentissage des élèves.

Cette étude n'est qu'un point de départ qui jouisse constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la communication non-verbale et sa contribution à la compréhension du FLE.

I – Ouvrages généraux

CALBRIS, G. 2003. : *L'expression gestuelle de la pensée d'un homme politique*, Paris: CNRS Editions.

CHETOCHINE, G. 2008, *La vérité sur les gestes*, Eyrolles, Paris.

CICUREL, F., 2002. *La classe de langues, un lieu ordinaire, une interaction complexe en acquisition et interaction en langue étrangère*, Paris.

COLLETTA, J-M. 2004 : *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans. Corps, langage et cognition*, Bruxelles : Pierre Mardaga Editeur.

COSNIER, J., & BROSSARD. 1984.: « *Communications et langages gestuels* », Paris : Bordas.

EKMAN, P., & FRIESEN, W.V. 1969 : *“The repertoire of nonverbal behavioural categories: Origins, usage and coding”*, Semiotica 1, The Hague: Mouton Publishers.

HEWES, G. W. 1973: *“Primate Communication and the gestural origin of language”*, Current Anthropology.

GRANT, B. & GRANT HENNINGS 1971: *“The Teacher moves. An analysis of non-verbal activity”*. New York: Teacher College Press, Columbia University.

Greimas, A.J., Courtes, J. 1979. *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris, Hachette.

KENDON, A. *Gesture*, 2004 : *Visible Action as Utterance*, Cambridge: Cambridge université Press.

MARTIN, J-C., 2002. *Communiquer. Mode d'emploi. Savoir dire, savoir convaincre: la communication au quotidien*, Marabout.

MAUVAIS, E., GUERRIN, G., 1999. *Enseigner une langue étrangère. Approches sur la communication non verbale*.

MC NEILL, D. 1992 : *Hand and mind. What gestures reveal about thought*, Chicago, University of Chicago Press.

MC NEILL, D., & PEDELTY, L. 1995: *“Right Brain and Gesture”*, in K. Emmorey et J. Reilly (eds), *Language, Gesture and Space*, Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Tellier, M. 2006. *L'impact du geste pédagogique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : étude sur des enfants de 5 ans*. Paris : université Paris VII, Denis Diderot

II - Dictionnaires:

R. Calisson. Et D Coste, 1992. *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Librairie Hachette.

III - Articles de périodiques et colloques :

ARNAUD, CH., 2008. *L'affectivité et le comportement non verbal en classe de langues étrangères* in *Synergies Espagne*, Nr. 1, pp.175-194.

COSTE, D., « *Les discours naturels de la classe* ». *Le Français dans le Monde*, n° 183, 1984.

Tellier, M. *Dire avec des gestes*. In F. Chnane-Davin, & J.P. Cuq (eds), *Du discours de l'enseignant aux pratiques de l'apprenant en classe de français langue étrangère, seconde et maternelle. Le français dans le monde*, 2008, Recherches et applications, 44.

Tellier, M., & Stam, G. *Découvrir le pouvoir de ses mains : La gestuelle des futurs enseignants de langue*. Actes du colloque, Spécificités et diversité des citons didactiques : disciplines, finalités, contextes, 24-27 juin 2010, Lyon, France, pp.1-4.

IV - Thèses et dissertations doctorales consultées

Vallat, C. 2012. : *Etude de la stratégie enseignante d'étayage dans des interactions en classe de Français Langue Etrangère(FLE), en milieu universitaire chinois*, université Toulouse2-Le Mirail. Directeurs de thèse :Professeurs Michel Billière & Michel Grandaty.

الملخص**تعليمية الحركة لدى متعلمي اللغة الانكليزية كاللغة اجنبية****فيكتوريا منتي محمود**

في السنوات الأخيرة، ركزت الدراسات على التواصل غير اللفظي في ممارسة الفصول الدراسية وبشكل أكثر تحديداً على السلوك الإيمائي للمعلم (الإيماءات ، التقليد، المواقف ، النزوح ،...) وهذا يساعد المتعلم على فهم اللغة واستيعابها وجعلها أكثر سهولة في التعلم .

هنا سؤال يطرح نفسه : هل يدرك المعلم أهمية الجزء غير اللفظي وتأثيره على المتعلم؟؟

لذلك فاننا نبحت في هذا البحث . دراسة السلوكيات غير اللفظية المختلفة للمعلم وتأثيرها على المتعلم كاللغة اجنبية

الكلمات الرئيسية: التواصل غير اللفظي ، السلوك الإيمائي ، تعليمية اللغة الثانية كاللغة اجنبية .